

LA PHRASE

« Il faut réussir à briser cette image de foteux bourrins, qui courent partout, qui crient... Ce n'est pas ça le footgolfeur. »

Nicolas Pussini, double champion du monde

LES RÉSULTATS DU GP DU DOMAINE DE CLAIRIS

17^e ÉTAPE DU CHAMPIONNAT

INDIVIDUEL

1. Gaëtan Poirier (Alsace), -18 (-11 / -7).

Avec cette deuxième victoire consécutive sur le circuit français, il prend la 3^e place du championnat de France.

2. Nicolas Cozzi (Marseille), -16 (-4 / -12)

Avec un deuxième tour conclu en -12, le Marseillais détient le nouveau record du parcours de Clairis.

3. Thomas Felix (Mâcon), -12 (-7 / -5).

4. Yannick Beyer (Alsace), -11 (-2 / -9)

Il s'est assuré la 4^e place en remportant un play-off à trois face à ses deux poursuivants.

5. Kévin Place (Marseille), -11 (-8 / -3).

6. Nicolas Pussini (Tours), -11 (-3 / -8).

Malgré sa défaite dans le play-off pour la 4^e place, le Tourangeaux garde la tête du championnat de France à l'issue de cette 17^e étape à Clairis.

FÉMININES

1. Sandy Levittas (Tours), -7.

2. Mélanie Vilmercati (Paris Morangis), -1.

3. Charlotte Amaury (Tours), 0.

SENIORS

1. Yannick Beyer (Alsace), -11.

2. Sébastien Penchemel (Sochaux), -9.

3. Michael Carozzi (Paris Morangis), -9.

VÉTÉRANS

1. Fabrice Lefevre (Alsace), -3.

DOUBLES

1. Simon Rigaud/Sylvain Verhille (Gex), -11.

2. Julien Génit/Nicolas Baudry (Le Havre), -10.

3. Maxime Besnard/Sébastien Penchemel (Sochaux), -9.

L'YONNE
sports

FOOTGOLF/FRANCE ■ Le championnat de France faisait étape au domaine de Clairis, le week-end passé

Le footgolf veut faire son trou

À l'honneur ce week-end au domaine de Clairis à l'occasion de la 17^e étape du championnat de France, le footgolf veut poursuivre sa politique de développement en France.

Julien Ben Bouali

julien.benbouali@centrefrance.com

Le temps d'un week-end, le domaine de Clairis a accueilli l'élite du footgolf français. Lors de la 17^e étape du championnat de France, qui marquait la fin de la trêve estivale, 74 joueurs et joueuses ont pris d'assaut le parcours de Savigny-sur-Clairis avec pour ambition de marquer de gros points dans la hiérarchie nationale.

Au-delà de la compétition, dominée par l'Alsacien Gaëtan Poirier devant le Marseillais Nicolas Cozzi auteur notamment du record du parcours (-12) dimanche, l'objectif de cette jeune discipline, qui se résume à du golf qui se joue au pied avec un ballon de football, était de poursuivre sa séduction du public dans un lieu déjà adepte de ce sport qui fête cette année les dix ans de la création de son association nationale affiliée à la Fédération française de football.

« Le développement est en marche, ça suit son cours. Ça se développe petit à petit. De plus en plus souvent, on me dit : "je connais déjà" ou "j'en ai entendu parler". Ça n'arrivait jamais il y a cinq ans », savourea Nicolas Pussini.

« Le footgolf permet de côtoyer de grands anciens joueurs »

À 38 ans, l'actuel leader du championnat de France est bien placé pour évoquer la place du footgolf dans l'Hexagone. Un sport découvert un peu par hasard, mais qui lui correspond parfaitement. « Je suis foteux et golfeur, donc ça mixe mes deux passions. J'étais très mauvais dans les deux, mais plutôt très bon en footgolf », sourit le double champion du monde



PRÉCISION. Comme au golf club en main, le footgolf demande calme et précision à l'heure de conclure un trou balle au pied. PHOTO J. B. B.

avec l'équipe de France en 2018 et au mois de juin dernier, avant de revenir sur ses débuts tonitruants sur les greens ballon au pied. « J'ai entendu parler du footgolf sur les réseaux sociaux en 2015 et un jour j'ai déménagé sur Tours et il y avait un club. J'ai appelé car je voulais tester. Le premier parcours que je fais, je bats le record du club. On se dit que c'est la chance du débutant, mais la semaine suivante j'améliore encore ce score. Là, on m'a dit que j'avais des aptitudes et qu'on allait m'emmener sur le championnat. »

Des débuts en compétition en 2017 qui vont lui ouvrir rapidement les portes de l'équipe de France. Avec au passage des moments de partage incroyables pour ce passionné de bal-

lon rond. « Le footgolf permet de côtoyer de grands anciens joueurs qu'on voyait avant à la télé. En 2018, en play-off pour la 3^e place à la Coupe du monde, j'affronte Fabian Ayala, l'ancien capitaine de l'Argentine. C'était inespéré d'être d'égal à égal avec un tel ancien joueur de foot », explique Nicolas Pussini, qui croise beaucoup d'autres ex-pros sur la scène française. « On se retrouve à jouer avec des Camel Meriem, Ludo Obraniak, etc. C'est génial et d'ailleurs on espère qu'il y aura encore plus d'anciens foteux qui vont s'y mettre. »

Se faire une place aux côtés des golfeurs

Un espoir qui s'explique par l'envie du footgolf de grandir encore. Un développement qui ne peut se faire sans l'apport

médiatique des ex-stars du football traditionnel. « Pour toucher les grands médias, il faudra des grands noms. Ce sont des gens qui juste en arrivant et faisant un tweet ont plus de visibilité qu'on n'en aura jamais tous réunis. Dès lors qu'ils seront de plus en plus nombreux sur le circuit, cela aura un effet positif. Et je suis convaincu qu'ils seront de plus en plus à l'avenir. Ça permettra au footgolf de passer un palier », estime Nicolas Pussini.

Alors que le footgolf compte environ 5.000 licenciés en club en France, son désir d'expansion passe également par la création de nouveaux parcours. « Avoir plus de parcours, c'est ce qui va créer plus de footgolfeurs », insiste le double champion du monde tricolore. Ce

qui implique, comme c'est le cas à Clairis, une cohabitation cordiale avec les golfeurs traditionnels. « Les golfs ont besoin d'avoir de nouvelles personnes et plus de monde sur les parcours, un peu plus de jeunesse également. Le footgolfeur, c'est un potentiel client pour cinquante ans », assure Nicolas Pussini qui reconnaît que certains parcours restent réfractaires au footgolf. « Il y a des endroits encore huppés avec des gens parfois très hautains où la cohabitation est très compliquée. Il faut réussir à briser cette image de foteux bourrins, qui courent partout, qui crient... Ce n'est pas ça le footgolfeur. »

Ce que les gens présents à Clairis ce week-end peuvent confirmer. ■